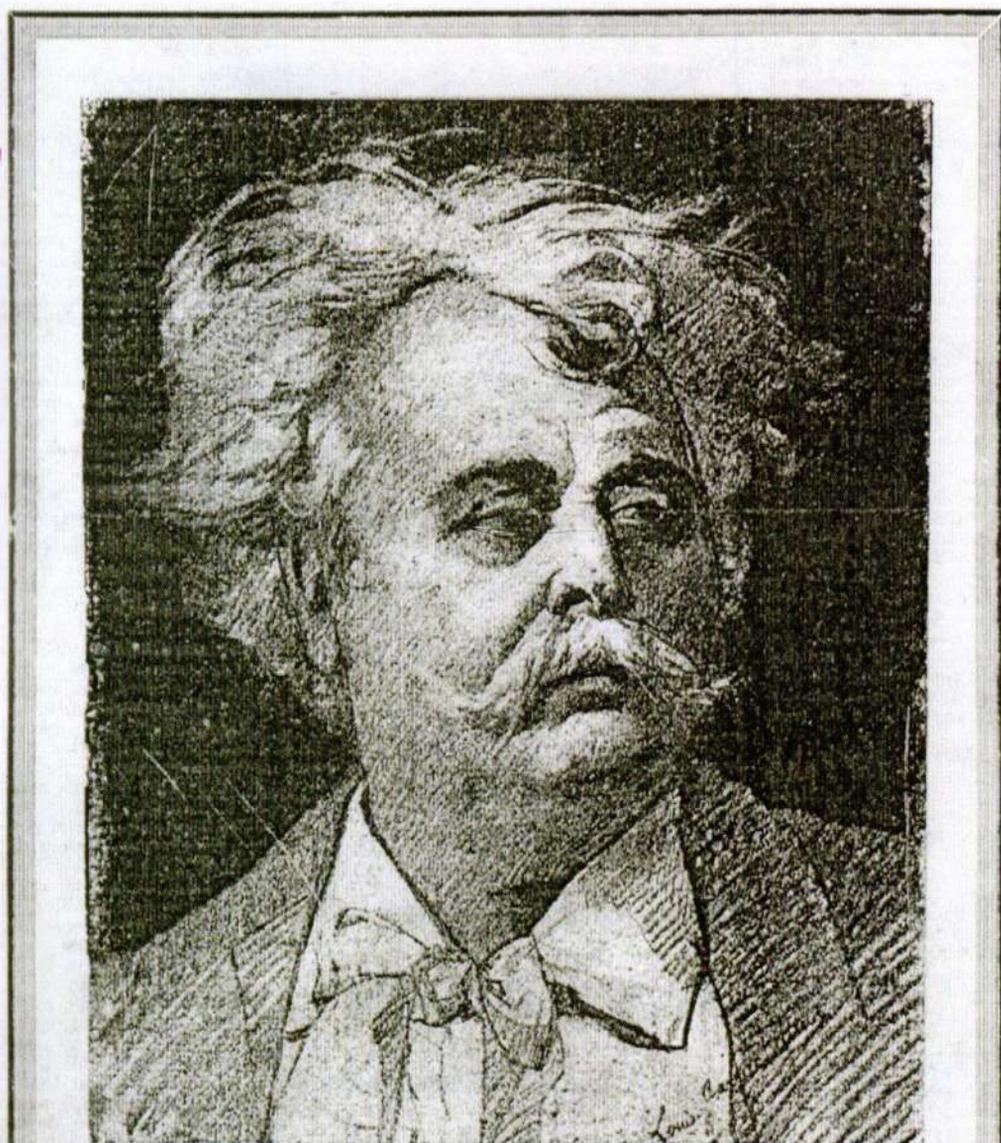


Albert Ernest
CARRIER BELLEUSE

Une approche de sa vie et de son œuvre
(1824 - 1887)



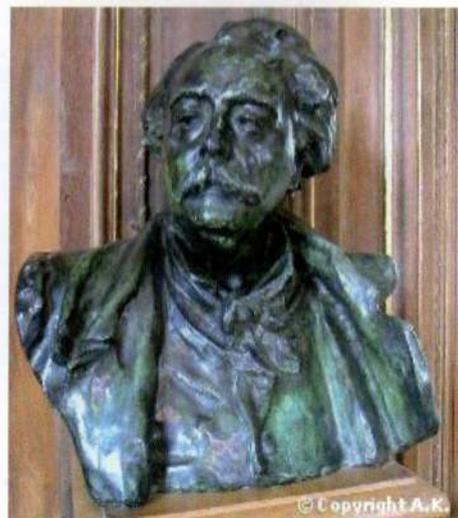
Dessin de son fils Louis Carrier Belleuse

CARRIER-BELLEUSE, Directeur de la Manufacture de Sevres, décédé à Sevres.

Dessin de son fils, M. Louis CARRIER-BELLEUSE.

SOMMAIRE

- I - *Origine de la famille généalogie*
- II - *D'Anizy le Château à Paris*
Les différentes phases de sa formation artistique
- III - *Caractères de l'œuvre de Carrier Belleuse*
- IV - *Les différents aspects de l'œuvre de Carrier Belleuse*
 - A. *Les bustes*
 - B. *Les monuments*
 - C. *Les statues*
 - 1) *Les femmes*
 - 2) *Les allégories*
 - 3) *Les œuvres religieuses*
 - D. *Les sculptures architecturales*
 - E. *Les Arts décoratifs*
 - ☞ *Passage à Minton*
 - ☞ *La manufacture de Sèvres*
 - F. *Les dessins*
- V - *Carrier Belleuse dans l'histoire*
- VI - *Carrier Belleuse et notre temps*
- VII - *Le jugement de ses contemporains.*
- VIII - *Hommage de Villers Cotterêts*
- IX - *Hommage de la commune d'Anizy le Château*



Buste Carrier Belleuse par Rodin

ORIGINE DE SA FAMILLE - GÉNÉALOGIE

Albert Ernest Carrier Belleuse est né à Anizy le 12 juin 1824, au numéro 2 de la rue qui porte aujourd'hui son nom, qui s'appelait à l'époque rue de l'Hôtel Dieu.

Sa famille avait ses racines dans la région. Son arrière grand père, Jean - Baptiste François Carrier était procureur du roi (voir généalogie pages suivantes) à Soissons. Il fut maire de cette ville de 1744 à 1754.

Puis il fut lieutenant général en 1758. Marié avec Dame Regnault, il eut trois enfants, dont deux fils. Le cadet, Victor Armand Carrier de Belleuse, particule qui lui vaudra d'être arrêté sous la terreur. Emprisonné à la maison d'arrêt de Soissons, il se livre à la peinture. L'un de ses tableaux « Vue du Château de Clermont en Beauvaisis » se trouve au musée de Soissons. Victor Armand, marié à Antoinette Nicole Genuit, eut deux fils, dont Louis Joseph François, en septembre 1796, qui sera le père d'Albert. Premier clerc de notaire, il épouse le 22 décembre 1822, Louise Françoise Eulalie, troisième fille de Pierre Nicolas Eudelinne, quartier maître trésorier du 16eme régiment de dragons à Soissons. Simultanément, il fut nommé maire de Ressons - Le - Long par le Préfet sous Louis Philippe en 1821, révoqué sous Charles V, en raison de ses orientations politiques. Ancien soldat de l'Empire, il ne pouvait être maintenu en poste par des Ultras royalistes.

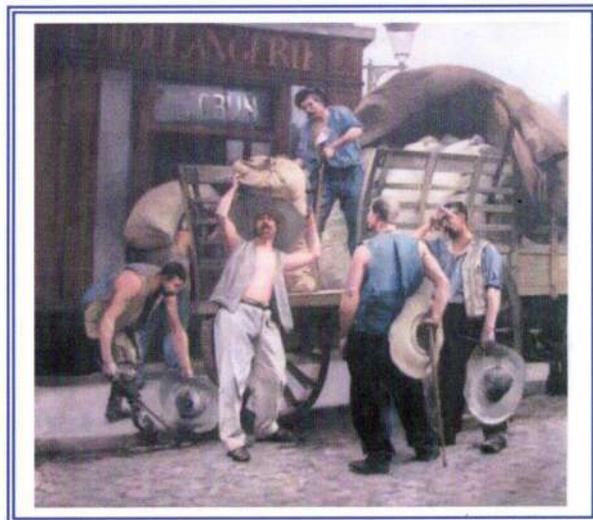
Pierre Nicolas Eudelinne est d'origine normande. Ce sont les différentes mutations militaires dans les armées de la République et de l'Empire qui l'on conduit à Ressons - Le - Long, près de Soissons, où il a fait l'acquisition du château de Mainville, domaine où il prendra sa retraite en 1816. Il y décédera le 27 mars 1827. Selon la volonté du défunt, et après autorisation du sous - préfet Denis de Sunville, on enterra le corps de Monsieur Eudelinne dans un bosquet du parc de Mainville. De nos jours, l'emplacement est marqué par une plaque qui porte l'inscription :

CI - GIT

*PIERRE - NICOLAS EUDELINNE
NE A VANNECROQ, DEPARTEMENT
DE L'EURE, CHEVALIER DE LA
LEGION D'HONNEUR, ANCIEN CAPITAINE
AU 16^e REGIMENT DE DRAGONS*

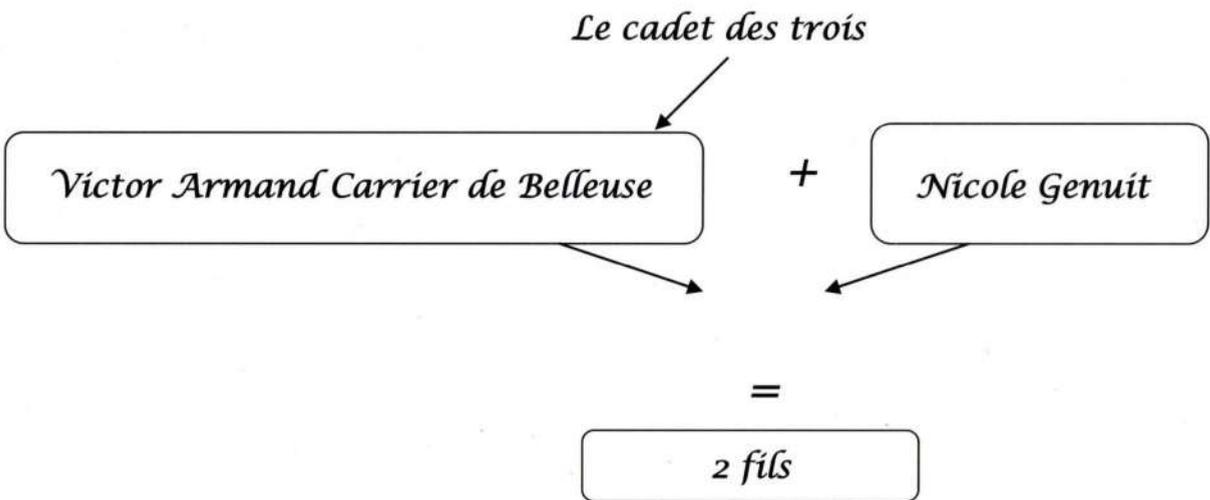
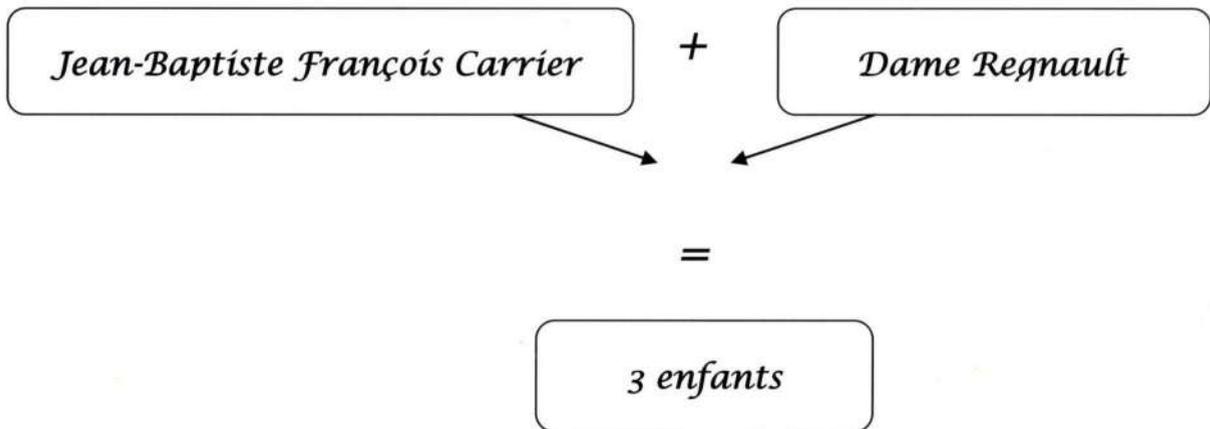


Le château de Mainville.

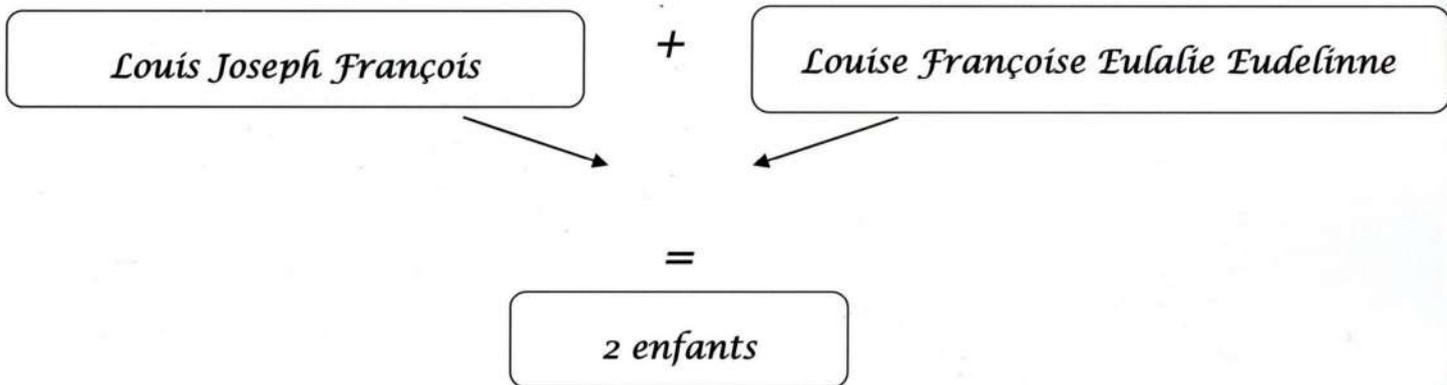


Porteurs de farine par Victor Armand Carrier de Belleuse.

Résumé de la généalogie de la famille Carrier Belleuse.



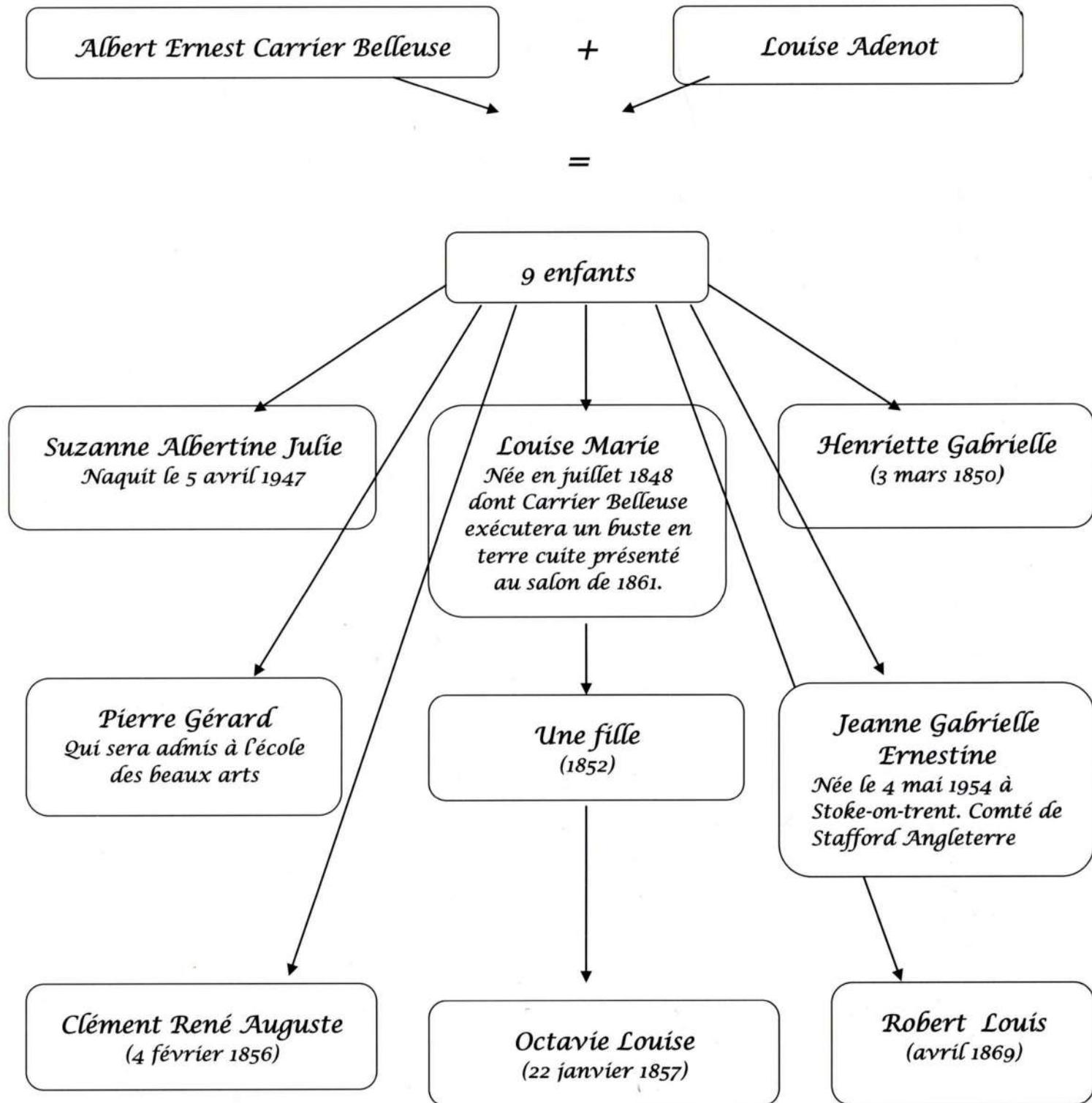
Dont



Dont



Suite du résumé de la généalogie de la famille Carrier Belleuse.

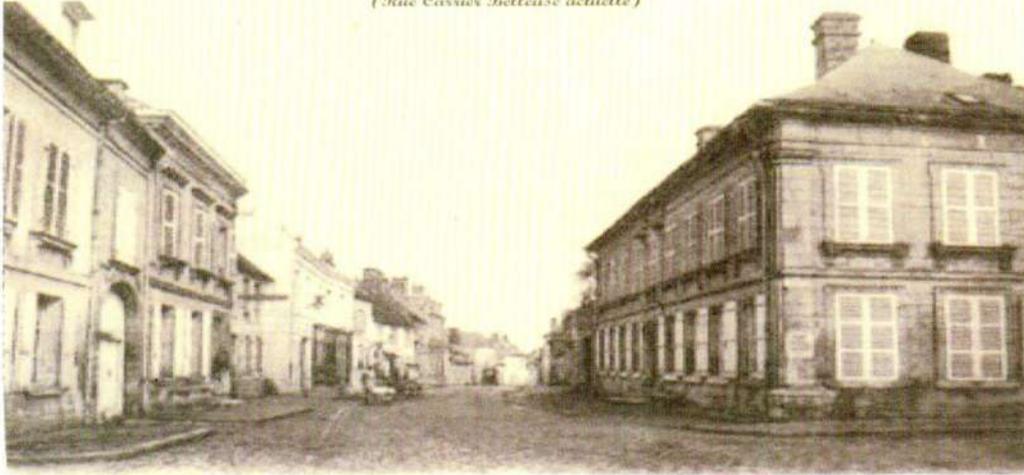


ARRIVÉE À ANIZY-LE-CHATEAU

C'est en novembre 1822 que Louis Joseph François réalise l'acquisition de la maison d'Anizy-le-Château, qui appartenait à Maître César Auguste Suin, notaire dans cette commune. C'était une vaste demeure du 18^{ème} siècle, achetée en 1776 par Jean – Pierre Suin, notaire, père de César Auguste.

L'acquisition s'est faite à hauteur de 20 000 fr, payables en deux versements égaux, à 5 % d'intérêts. Madame Suin, mère du vendeur, qui jouissait d'un usufruit, continue d'occuper la partie droite de la maison. C'est dans la partie gauche que naquit Albert Ernest le 12 juin 1824.

*La Rue et la Maison où est né le sculpteur en 1824
(Rue Carrier Belleuse actuelle)*



La rue et la maison où est né le sculpteur en 1824 (Rue Carrier Belleuse actuelle).

En 1827, le couple Carrier Belleuse quitte Anizy pour Paris. La moitié de la maison qu'ils occupent est louée à un autre notaire, Maître Serize. La maison est revendue en 1829 pour 14.000 fr à Ladislas Grodée, négociant à Anizy, petit – fils de l'ancien propriétaire, marié à Marie Louise Gaillard. Sachant qu'il reste encore à Carrier Belleuse, lorsqu'il quitte Anizy, à payer aux héritiers Suin 10.000 fr. Ceci témoigne d'une situation financière difficile qui peut expliquer le départ pour Paris, au 5 faubourg Poissonnière. Sa sœur Octavie naîtra en cet endroit le 09 juin 1834. La vente a été traitée par un mandataire, Jean Charles Joseph Dellettre, perruquier.

Albert Ernest n'a que dix ans lorsque la famille arrive à Paris. La mort prématurée de son père le laisse dans une situation difficile. Il doit travailler pour subvenir aux besoins de ses proches. Il entre en apprentissage chez un graveur, Bauchery. La famille est aidée par les frères Arago, la mère d'Ernest étant la cousine par alliance de François Arago ; l'épouse de François Arago et le père d'Albert Ernest étaient cousins germains.

François Arago, né en 1786, membre de l'Académie des Sciences, député des Pyrénées orientales, puis de Paris jusqu'au coup d'Etat de 1852. Républicain, il participe à la Révolution de 1848. Il est membre du gouvernement provisoire où il est Ministre de la Marine puis de la Guerre.

Son frère, Etienne, journaliste, né en 1802 est préparateur en chimie à l'école polytechnique d'où il sera renvoyé pour ses convictions républicaines. Il côtoie les milieux littéraires avec Honoré de Balzac.

Carrier Belleuse rencontre David d'Angers chez François Arago. Ce sculpteur, élève de Louis David, membre de l'Institut fut grand Prix de Rome en 1811.

FORMATION ARTISTIQUE

Après Bauchery, Albert Ernest entre chez l'orfèvre Fauconnier, sculpteur de talent, grâce à l'intervention de François Aragon. Après plusieurs faillites, l'atelier est repris par des neveux, François et Joseph Fauconnier. Carrier Belleuse participe à cette nouvelle direction. Il entre simultanément à l'École des Beaux Arts grâce à David d'Angers en 1840 et se lie d'amitié avec des élèves de ce dernier.

Afin de consolider sa formation, il s'inscrit à l'École royale de dessin et de sculpture d'ornement, ce qui lui permet d'entretenir des relations avec Jean-Baptiste Carpeaux et l'architecte Garnier.

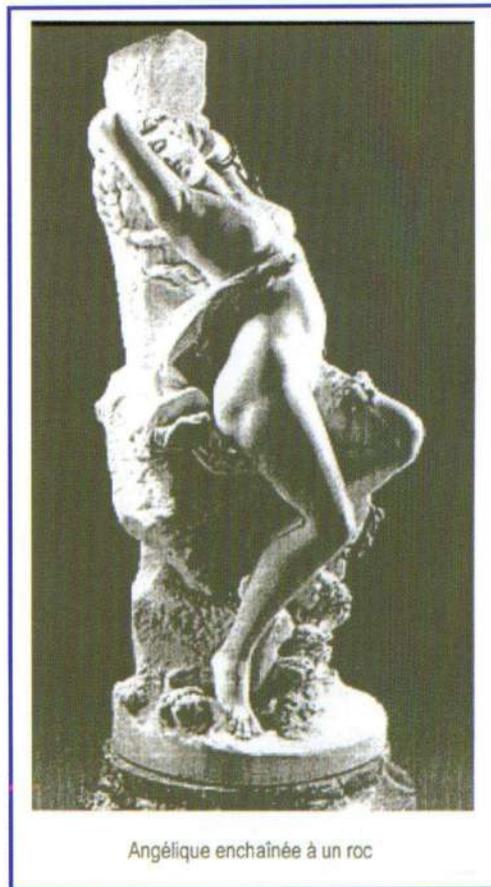


Louise Adnot.

s'expatrient. Carrier Belleuse est sollicité par la firme anglaise Minton and Co, spécialisée dans la porcelaine blanche. Lors de son séjour à Londres, il épouse sa compagne Louise Adnot en 1851. La famille rejoint Paris et s'installe au 15 de la rue de la Tour d'Auvergne après cinq années passées à l'étranger. L'activité artistique est relancée avec la dynamique apportée par le Second Empire. En 1862 est créée la Société des Beaux Arts, sous la présidence de Théophile Gautier, avec Eugène Delacroix et Ingres.

Carrier Belleuse retrouve Bruxelles à la suite de l'exposition des Beaux Arts en 1869. Il réalise à cette occasion une commande d'éléments de décoration de la nouvelle bourse en collaboration avec Rodin. Il est accompagné de sa femme.

Albert Ernest travaille pour son compte. L'évolution de la société lui est favorable. Le développement de la bourgeoisie vers les années 1835 – 1940 lui offre une ouverture importante pour la vente de ses œuvres, d'autant qu'une profonde amélioration des techniques de coloration lui permet d'élargir son offre vers les céramiques et les porcelaines. Parallèlement, la révolution de 1848 entraîne de profonds changements dans les structures économiques. Les artistes



Angélique enchaînée à un roc

Statue de marbre blanc de 2 mètres de haut qui sera présentée à l'exposition internationale de Bruxelles en 1867.

CARACTÈRES DE L'OEUVRE DE CARRIER BELLEUSE

Le 19^{ème} siècle est marqué par une profonde évolution de l'Art, de la sculpture en particulier. On perçoit une suite de synthèses entre le classicisme hérité de la renaissance, l'émancipation des idées et des moeurs par rapport au romantisme, une adaptation aux aspirations d'une époque marquée par le début de la révolution industrielle.

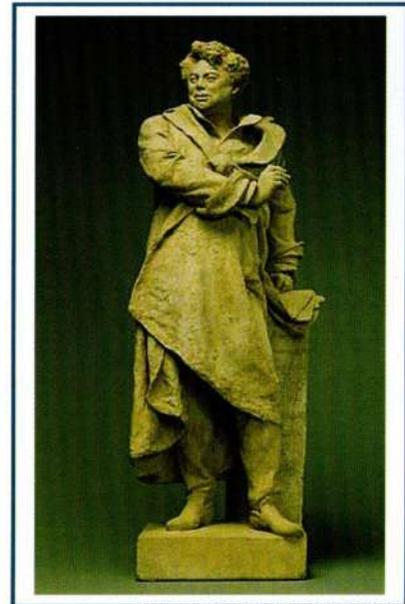
Sur ces bases, différentes écoles se succèdent, complémentaires les unes des autres.

Citons Pradier, continuateur de la tradition du 1^{er} Empire, dont le disciple le plus connu est Cavalier, prix de Rome.

La deuxième école est représentée par Schoessewerk (1820 - 1885) et Carrier Belleuse qui sont des disciples de David d'Angers.

Ils sont conciliateurs du classicisme et du romantique comme les précédents. Ils y ajoutent une facilité et une virtuosité qui produit une oeuvre multiforme abondante, ce qui les rend parfois moins sourcilleux et plus volubiles. Une 3^{ème} école apparaîtra, synthèse du naturalisme et du néoclassicisme représentée par Dalon et Rodin.

Carrier Belleuse peut être considéré comme l'un des précurseurs de l'art nouveau. Comme l'écrivit Paul Mautz c'est « l'infatigable artisan des élégances souriantes et des grâces mouvementées » un art naturaliste séduisant, plein de vie et de mouvement.



Alexandre Dumas.

Carrier Belleuse puise son inspiration dans le style de la Renaissance et dans celui du 17^{ème} Siècle, ce qui lui a permis d'aborder tous les domaines de la production architecturale et sculpturale du 19^{ème} Siècle.

Il fut familier des cercles les plus créatifs de Paris, fréquentant régulièrement des lieux célèbres comme le café Bernardot où se retrouveraient écrivains, financiers, savants. Ils étaient en relations épistolaires avec des personnalités comme Arsène Houssaye, originaire de Bruyère dans l'Aisne, éditeur du journal « l'Artiste » et Président de la Comédie Française.

Dans tous les domaines son oeuvre est caractérisée par l'aspect vivant, expressif de ses modèles, voir par exemple le côté jovial, la physionomie très réaliste de son Dumas, la grande précision du visage et de l'uniforme de Napoléon 3 en



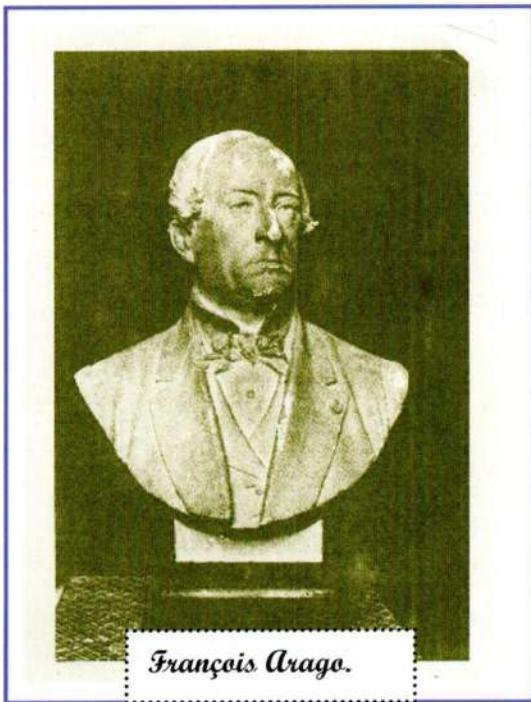
La russie. Sophie Croisette (égérie de Carrier Belleuse en Russie, musée de Douai.

Italie au Château de Compiègne, la spontanéité et la légèreté du buste de Daumier (1862), le mouvement du vêtement dans le buste de Langier, l'état de méditation de Lamartine de Mâcon, etc. Les drapés sont également remarquables par le mouvement, l'harmonie des lignes. Qualités idéalisées lorsqu'il s'agit de buste de femmes – Georges Sand, la Comtesse de Castiglione, Marguerite Bellanger, Hortense Scheider.

Carrier Belleuse avait une aisance particulière pour traduire ses modèles en terre cuite ; parfois, la traduction en marbre perdait une partie de sa force d'évocation.

L'ensemble est caractérisé par la Vie exprimée dans les regards. Il y a individualité des modèles. Les portraits de femmes sont marqués par l'abondance des détails dans le costume et les accessoires.

Enfin, Carrier Belleuse a marqué d'une façon significative le développement des arts décoratifs. Il a créé de nombreux modèles en faïence émaillée, majolique, biscuit ; des pièces remarquables d'orfèvrerie, des objets d'ornements tels que girandes, candélabres, pendules, lampadaires, fontaines, garnitures de cheminées ; des séries de modèles en marbre, métal, destinés à la reproduction.



Pour la première fois dans notre histoire, un artiste a réussi la jonction entre l'art et l'industrie.

Il s'agit d'un artiste d'une grande habilité, d'une virtuosité incomparable servie par une imagination créative infinie, une sensibilité raffinée, une capacité d'organisation et d'innovation hors du commun, une puissance de travail inégalée au service d'un talent multiforme de dessinateur, graveur, ciseleur, céramiste, sculpteur.

Ceci étant accompagné d'une facilité dans les relations humaines et un attachement très fort aux plaisirs de la Vie.

« chaque jour sortent de ses ateliers des bustes, des ornements, des statues, des statuettes, des candélabres, des cariatides, bronze, marbre, plâtre,

albâtre, il taille, il façonne tout », selon Stanislas Laines dans son dictionnaire du sculpteurs.

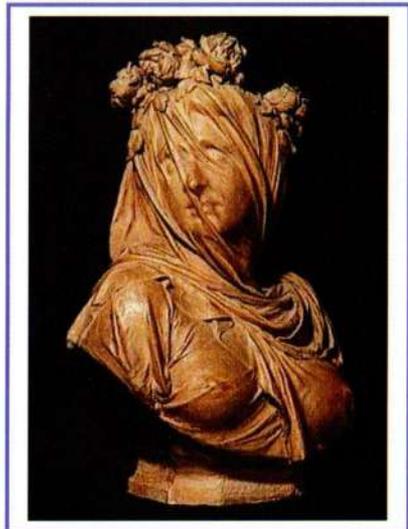
Cette œuvre est inhérente au Second Empire, en particulier par l'importance de la décoration des édifices publics, par l'abondance des objets destinés à l'aménagement de l'habitat, (girandoles, candélabres, pendules, jardinières, garnitures de cheminés, fontaine, etc...).

L'évolution des techniques et l'arrivée de nouveaux matériaux favorisent la reproduction des modèles. C'est l'intrusion de l'industrie naissante dans l'art sculptural.

LES DIFFERENTS ASPECTS DE L'OEUVRE DE CARRIER BELLEUSE

A) LES BUSTES

En terre cuite, bronze ou en marbre, il n'est pas une personnalité politique, artistique, littéraire, théâtrale qui n'ait manifesté le désir de posséder son portrait sculpté par Carrier Belleuse.



Vestale voilée, musée de Laon.

Parmi les plus célèbres citons :

✎ Vestale voilée : Buste en terre cuite exposé au salon de Paris en 1859, 75 cm de haut, réalisé après un moulage sur nature. A noter les plis et la couronne de fleurs, donné par l'auteur au musée de Laon en 1861. Toujours visible dans ce musée.

✎ Marguerite Bellanger : Buste en terre cuite – Vente au salon de 1887.

✎ Marie Antoinette. Buste en terre cuite (1887)

✎ Madame de Lamballe. Buste en terre cuite (1887)

✎ Michel Ange. Buste en terre cuite (salon de 1883 et 1887)

✎ Rembrandt. Buste en terre cuite (1887)

✎ Rubens. Buste en terre cuite (1887). Musée de Douai, remarquable col de dentelle, élégance naturelle de l'expression.

✎ Dante. Buste en terre cuite (1887)

✎ Shakespeare. Buste en terre cuite (1887)

✎ Mozart. Buste en terre cuite (1887)

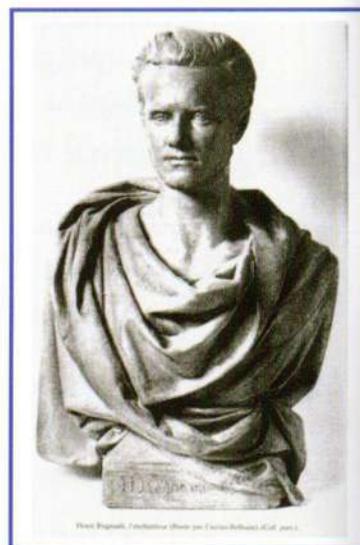
✎ Beethoven. Buste en terre cuite (1887)

✎ Jules Grévy. Président de la république. Buste en marbre cuite. Salon de 1880.

Un exemplaire donné par l'auteur à la Municipalité de Besançon, gravité particulière due à la pureté du marbre.

✎ Napoléon 3. Buste en bronze (1870)

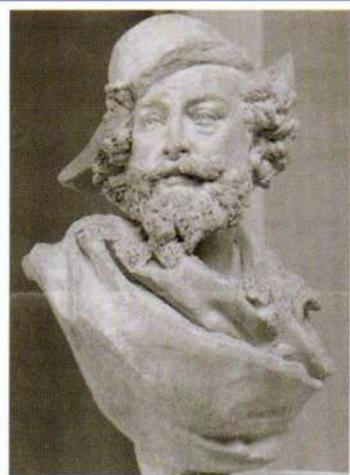
✎ Thiers président de la République. Buste en marbre commandé par le ministre de l'instruction publique (1872)



Regnault



Dante Alighieri.



Rubens.



Béranger.



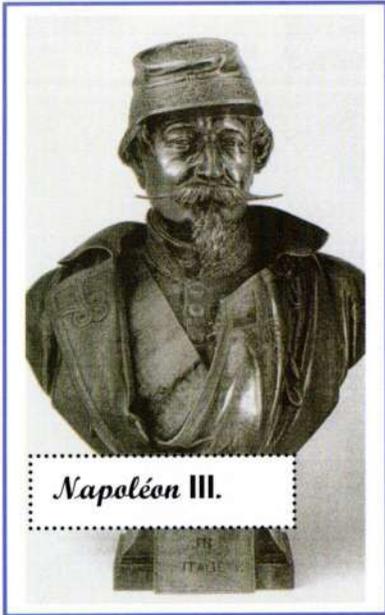
Marie Carrier Belleuse.

Musée d'Orsay
Albert-Emile Carrier-Belleuse
Marie Carrier-Belleuse
en 1859
buste en terre cuite
H. 0,36 - L. 0,263 - P. 0,2
Musée d'Orsay, Paris, France
Sculpture musée d'Orsay

- ✎ Théophile Gautier. Buste en terre cuite exposition universelle (1867)
- ✎ Eugène Delacroix. Buste en bronze (1865)
- ✎ Portrait de Marie Louise Carrier Belleuse fille de sculpteur, plâtre (1857)
- ✎ Napoléon III en Italie. Représente l'empereur en général vainqueur de la campagne d'Italie qui oppose la France à l'Autriche.

Réalisé en 1867. Acquis par le musée d'archéologie nationale en 2002.
 A noter l'exactitude de l'uniforme. Le caban à large col cache en grande partie la tunique de général de division mais laisse apparaître le cordon de la légion d'honneur. Buste en bronze (1867).
 Don de l'auteur. au musée de Laon. a été déplacé, grande précision du visage et de l'uniforme.

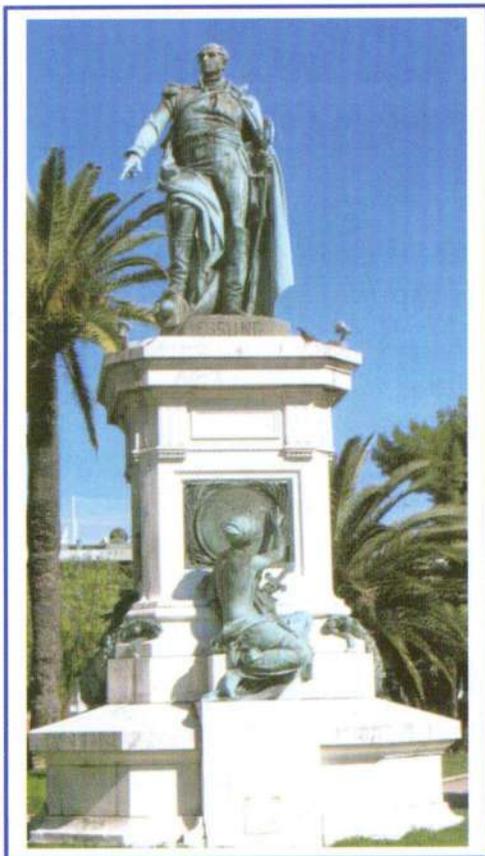
- ✎ Ernest Renan, membre l'institut. Buste en terre cuite, salon de 1861.
- ✎ Daumier terre cuite ami de l'artiste.
- ✎ Victor Cousin, philosophe, homme politique (1792 – 1867), spiritualiste, buste, médaillon au dessus de la porte de la bibliothèque de la Sorbonne.
- ✎ Général Boulanger, buste en bronze et marbre (1887).
- ✎ Buste de femme. Collection privée F. M



Napoléon III.



Frédéric Eugène P.J.M.J., musée de Troyes.



Statue Masséna à Nice.

D'autres bustes sont des allégories

- ◆ L'hiver. Buste en terre cuite, profil d'une grande finesse.
- ◆ L'été.
- ◆ La Russie. Buste, musée de Douai.
- ◆ La lumière, la douleur, l'innocence.
- ◆ L'abondance, la vérité, la prudence.

B) LES MONUMENTS

C'est au salon de 1868 que Carrier Belleuse présenta son 1^{er} monument à la mémoire du Maréchal Masséna (1758 – 1817).

C'est une œuvre commandée par la ville de Nice à la suite d'un concours où 26 projets furent présentés. Inaugurée le 25 août 1869, la statue est imposante 3 m 50, en bronze.



L'hiver.

Le bras droit étendu exprime la force. La draperie du manteau est ample, l'expression de la muse aux pieds du Maréchal est remarquable. Le piédestal en pierre est orné d'une figure en bronze personnifiant la Victoire et de deux bas-reliefs en bronze représentant la bataille d'Essling et le siège de Gènes.

Le monument est actuellement érigé Jardin Masséna à Nice.

■ Lamartine présenté à un concours organisé par la ville de Maçon. Le poète est en état de méditation. Trois muses lui rendent hommage. Remarquable par la finesse des détails. L'ensemble est impressionnant.

■ Jean-Jacques ROUSSEAU commandé en 1883 par la ville de Montmorency. A noter que Carrier Belleuse a fait construire une maison qui existe encore aujourd'hui dans cette localité.

■ Monument dédié à Alexandre Dumas père dont Carrier Belleuse était un ami. Réalisé pour la commune de Villers Cotterêts patrie du romancier. Malheureusement détruit lors de la 1^{ère} Guerre Mondiale.

Buste de Jules Grévy, Président de la République (30 janvier 1879 – 2 décembre 1887).

Buste de femme.
Collection privée
F.M.

■ Monument funéraire d'Aimée Desclée actrice célèbre qui mourut en 1874. Buste surplombant une stèle. Remarquable portrait de l'artiste. Se trouve actuellement au Père Lachaise.

■ Une figure d'Homme, une figure femme, une figure de jeune fille. Statues en pierre formant cariatides 2 m 50 (1885). Placées dans l'escalier d'Honneur de la ville de Paris.

■ Faune et Bacchantes (prêtresse de Bacchus, Dieu romain du vin, fils de Jupiter). Groupe en marbre. Petit Palais.

■ Monument à la mémoire de Ingres groupe en plâtre – salon de 1869.

■ Monuments se trouvant à l'étranger :

- Ensemble en marbre à la mémoire du Général Guzman Blanco, Président de la République du Venezuela (1881).
- Monument funéraire en l'honneur du Général José San Martín. Fondateur de l'indépendance du Pérou et du Chili, se trouve dans la cathédrale de Buonas Ayres.
- Monuments à la mémoire de personnages célèbres au Chili, au Venezuela, en Roumanie.



Buste de femme aux cheveux longs.



C) LES STATUES

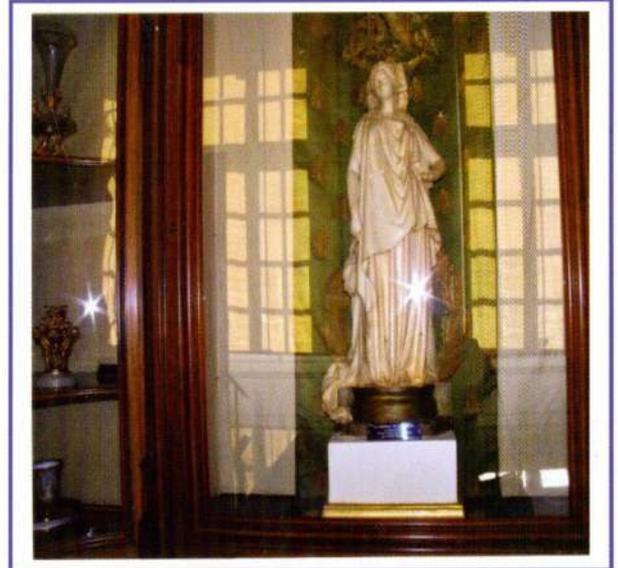
Une œuvre considérable, variée, qui témoigne de la virtualité et de la puissance de création de l'artiste.

1) Femmes et hommes célèbres et divinités

C. Belleuse était fasciné par les portraits de femmes. On peut distinguer 4 types de femmes ciselées par l'artiste :

- a) les femmes de son entourage, famille, amis
- b) les hôtesse de maisons bourgeoises
- c) la mythologie
- d) les femmes célèbres : actrices, écrivains, mondaines

☞ La Comtesse de Castiglione cousine de Cavour, désignée comme émissaire à Paris pour rallier Napoléon III à la cause italienne. Un exemplaire remarquable se trouve au musée de Compiègne. Vêtue du costume de la reine d'Étrurie. Longue traîne, chevelure tombante.



La Comtesse de Castiglione.
Musée de Compiègne.



Psyché abandonnée.

☞ Marguerite Bellanger Collection Daniel Bouday – Londres (1864).

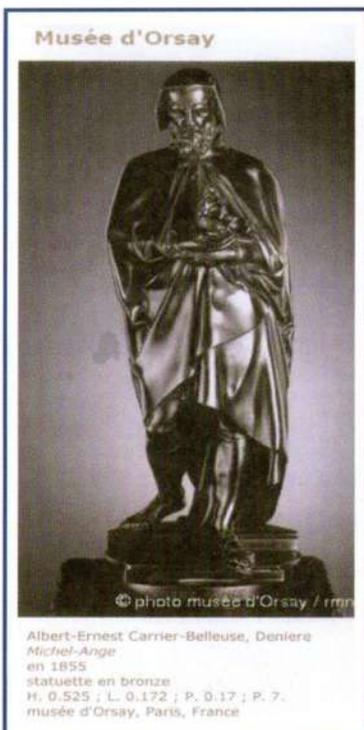
☞ Psyché abandonnée (jeune fille d'une grande beauté aimée par Eros). Marbre 1872. La coiffure relevée souligne la tristesse du regard. Actuellement au musée de Marseille.

☞ Camille Desmoulins au palais Royal statue en plâtre. Salon de 1882.

☞ Bacchante (1863) Marbre – Jardin des Tuileries. Corps juvénile adossé à une colonne surmontée d'un buste de Bacchus.

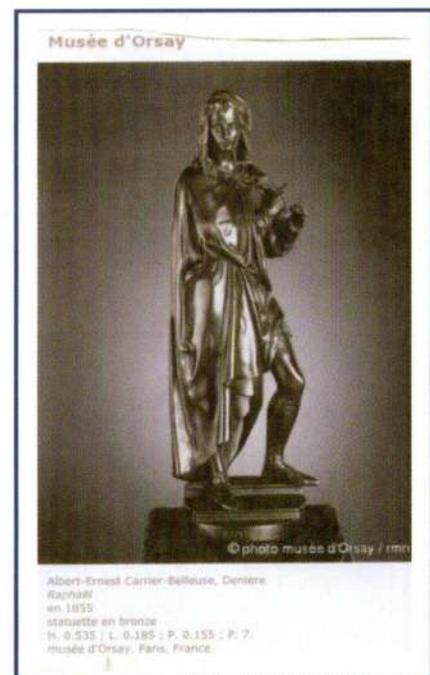
☞ Undine (1864) d'un geste de la main elle écarte les roseaux.

☞ Diane, marbre de Leningrad, déesse fille de Jupiter.

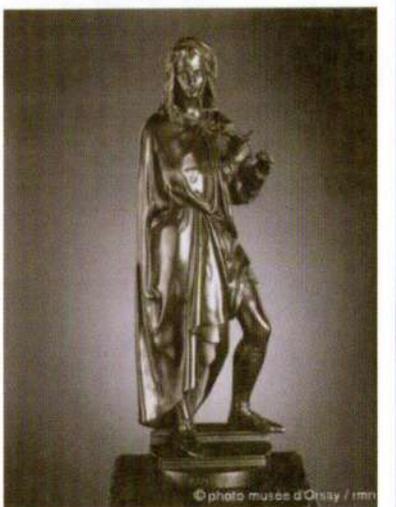


Albert-Ernest Carrier-Belleuse, Deniere
Michel-Ange
en 1855
statuette en bronze
H. 0,525 ; L. 0,172 ; P. 0,17 ; P. 7.
musée d'Orsay, Paris, France

Michel Ange.



Musée d'Orsay



Albert-Ernest Carrier-Belleuse, Deniere
Raphaël
en 1855
statuette en bronze
H. 0,535 ; L. 0,185 ; P. 0,155 ; P. 7.
musée d'Orsay, Paris, France

Raphaël.

Les hommes célèbres tiennent également une place importante dans le statutaire de Carrier Belleuse.

- Michel Ange (1475 – 1564), statuette en bronze.
- Raphaël, statuette en bronze, Musée d'Orsay.
- Béranger, architecte (1743 – 1818), auteur du château de Bagatelle
- Camille Desmoulins, statue en plâtre au Palais Royal, salon de 1882.

2) Les allégories

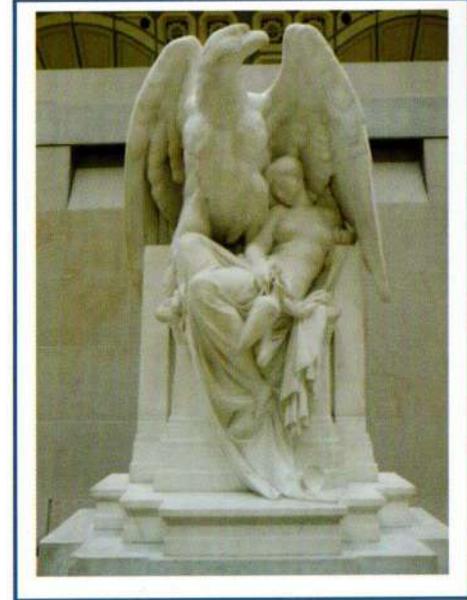


Murillo.

☞ Hébé endormi (1869), déesse de la jeunesse, fille de Zeus et d'Héra). Repose sous les protections d'un aigle aux ailes déployées. Élégance des draperies finesse d'exécution – Marbre – Musée d'Orsay.

☞ Les trois grâces – groupe en terre cuite (1887).

☞ La nymphe des eaux groupe décorant la façade du Casino de Vichy bâti en 1865 (aujourd'hui Palais des congrès).



Hébé endormi.

☞ L'industrie apportant au Monde la lumière, la paix et l'abondance – Groupe en bronze et marbre commandé en 1865 par la population du Creusot pour être offert à Monsieur Schneider.

☞ L'abondance – Bas relief en pierre placé au fronton de l'aile méridionale du Palais des Tuileries. Un modèle a été déposé au musée de Laon.



La mort de Sapho.

☞ La lumière – Bas relief déposé également au musée de Laon.

☞ Le printemps – Symbolisé par une jeune fille tressant une couronne de fleurs.

☞ Œuvres symbolisant une double évocation. La sagesse et la fortune, l'amour et l'amitié, la comédie et la tragédie, la musique et la peine. Dans chaque composition deux femmes vêtues à l'antique portent les symboles de leur art.

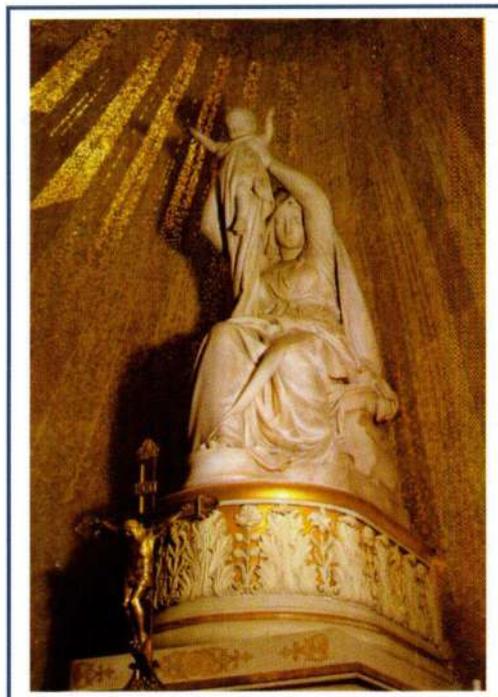
☞ Mort de psyché, jeune femme allongée sur un rocher, les yeux fermés, chevelure dénouée, torse dénudé, bras abandonnant une lyre, évoque la mort de Sapho, musée de Bordeaux.

4) Œuvres religieuses

« *Le Messie* » médaille d'honneur en 1867.

« la vierge est assise portant à bras tendus jusqu'au dessus de sa tête le Messie innocent de toutes les fautes des hommes et qu'elle présente à tous les siècles et à l'humanité entière comme le rédempteur du monde » Achille Ségard.

Ce groupe en marbre présenté au salon de 1867, acquis par l'Etat pour 12.000 francs se trouve dans la chapelle de la vierge de l'église Saint Vincent de Paul à Paris. Sainte Arme et Saint Joseph statues en plâtre sont placées dans la même chapelle. Dans l'église Saint Augustin, existent également deux groupes de chérubins (candélabres) 1862.



Le Messie.

D) LES SCULPTURES ARCHITECTURALES



Palais des Congrès de Vichy.

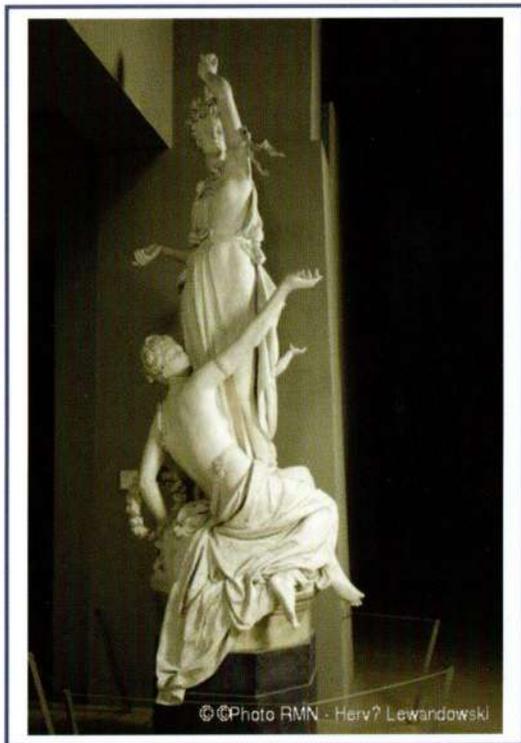
Nombreux projets qui, pour la plupart se situent dans le cadre de la rénovation architecturale mise en place par le Second Empire. A partir de 1860, Carrier Belleuse bénéficiera de ce nouvel essor.

▲ Deux vieillards, deux adolescents, figures en pierres placées sur la façade du tribunal de commerce (1868) commande du préfet de la Seine. Vingt quatre cariatides en pierre destinées à la cour vitrée du tribunal de commerce (1868).

▲ Cariatides ailées décorant les 4 angles de la voussure du grand escalier du Théâtre français. Chacune porte le nom d'un acteur : Molière, Corneille, Racine, Voltaire.



Les cariatides.



Les torchères.

corps féminins, avec une facilité qui ne surprend pas chez cette « machine à sculpter », comme disait de lui les critiques.

- ▲ *Deux torchères situées à droite et à gauche du grand escalier de l'Opéra. Chacune étant constituée de 3 personnages portant l'éclairage : femme nymphe, enfant à des niveaux différents.*

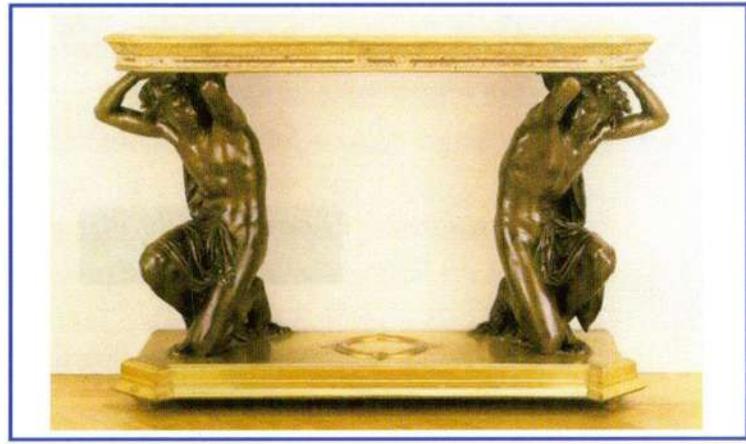
Carrier Belleuse s'adresse à l'architecte Garnier pour les torchères du nouvel Opéra, dont on voit ici les modèles en plâtre. Elles sont réalisées par l'orfèvre Christofle en 1873 en galvanoplastie, technique électro-chimique qui permet de déposer dans un moule une fine épaisseur de métal. Encore en place à l'opéra Garnier, les deux torchères en bronze flanquent l'escalier d'honneur. Sans perdre de vue le caractère monumental que devaient conserver les groupes décoratifs dans le volume du hall principal du bâtiment, l'artiste anime la structure verticale par la combinaison des deux

Les torchères sont une pièce maîtresse du dispositif qui s'empare du spectateur dans le grand escalier. L'étagement des figures, la distribution des luminaires qu'il faut s'imaginer portés par les personnages, la torsion des corps et la multiplicité des directions des visages sont autant d'inventions renouvelant la question de l'éclairage et transformant ces groupes tournoyants en pivot selon la volonté de l'artiste.

- ▲ *Les quatre saisons, statues placées à l'intérieur du Casino de Vichy.*
- ▲ *Palais du Louvre – Rénovation des plafonds de certains pavillons (les diguières et la Trémouille). Un thème : la terre et l'eau, les plaisirs terrestres et les plaisirs immatériels.*
- ▲ *Théâtre de la Renaissance, quatre paires de cariatides soutenant l'entablement (1872).*
- ▲ *Banque de France. Pour le fronton groupe représentant la Paix répandant ses bienfaits sur le commerce et l'industrie.*
- ▲ *Louvre pavillon de Flore – Figure féminine assise sur un char sous le regard d'un lion : la force soumise à la beauté.*
- ▲ *Figures décorant le grand escalier de l'Hôtel de Ville de Paris (1880).*
- ▲ *Décoration d'Hôtels particuliers Palais de la Marquise de Païva sur les champs Elysées où il a installé une superbe fontaine avec Vénus et Cupidon. Cariatides entourant la cheminée de la chambre de la comtesse.*

* *Console du grand salon bronze doré, marbre rouge, onyx et albâtre Musée d'Orsay.*

* *Château de Salelé (Sarthe). Le duc de Chaulnes a commandé un bas-relief remarquable peuplé de sujets olympiens, Zeus, Hercule, Neptune, destinés à glorifier les ancêtres du Duc.*



Console du grand salon.

E) ARTS DÉCORATIFS

⇒ PASSAGE A MINTON



Vase Minton.

Carrier Belleuse réussit à concilier art et reproduction industrielle à de multiples exemplaires. Action concrétisée par le passage à Minton de 1851 à 1855. Ce séjour que nous avions évoqué précédemment permet au sculpteur d'entrer en relation avec de nombreux artistes. Ainsi il a la possibilité de participer à la création d'une grande variété de modèles en faïence, émaillée, majolique, biscuit, porcelaine vitrifiée.

⇒ LA MANUFACTURE DE SÈVRES

Carrier Belleuse est nommé à la direction artistique de la manufacture de Sèvres en 1875. Cette maison qui était sur le déclin retrouve grâce à lui un nouvel élan.

Il renouvelle les formes, crée de nouveaux modèles, suscitant un véritable effet d'entraînement sur l'ensemble des activités artistiques de la manufacture.

Cette impulsion entre en synergie avec les opportunités offertes par la rénovation de l'Empire. C'est ainsi que parmi les productions essentielles nous trouvons :

✗ *Une série de bustes transmis à des fabricants qui les reproduisent en terre cuite marbre ou métal. Citons dans cette catégorie peintres, musiciens, écrivains tels Rembrandt, Beethoven, Mozart, Michel-Ange, Raphaël, Rubens, Vélasquez...*

✗ *Le Monument en bronze en hommage à la famille Schneider.*

✗ *De l'Orfèverie figures de la pendule Uranie, allégorie astrologique réalisée pour le joaillier Falize, considéré comme l'un des exemples les plus importants de l'orfèverie d'Art au 19^{ème} siècle. Remarquable également une cafetière pour Christophe.*

- ✎ « La chambre de serpent » pour la maison Lourdel. Pièce décorative composée d'une charmeuse ayant un serpent enroulé autour du bras droit, dans la main gauche un oiseau fasciné par le reptile.
- ✎ Une quantité importante de biscuits : Ecrivoires, boîtes à bijoux, bonbonnières, vases ou il associe sculpture et peinture.
- ✎ La chasse groupes décoratifs grande précision des décors.



- ✎ Les quatre saisons : monument en céramique composé d'une cassolette supportée par 4 jeunes femmes (les saisons) à la tête expressive drapée d'une façon légère. La cassolette étant bordée d'Or.
- ✎ Fontaine avec groupe et figures reposant sur un socle composé de gradins formants des vasques pour l'eau surmonté de quatre torsos d'atlantes à la chevelure fleurie.
- ✎ L'enlèvement : Une adolescente tend les bras vers Eros ailé.
- ✎ Minerve : Finesse de la draperie et du bouclier.
- ✎ Le printemps : Commande des porcelaines de Limoges.

Cette œuvre a probablement influencé Rodin pour sa « jeune femme au chapeau à fleurs ». D'une façon générale Carrier Belleuse a influencé durablement les sculpteurs de son temps par la technique de composition d'arrangement et d'attitude des personnages, Influence également Corpeaux avec « la confidence ».

Les relations de Carrier Belleuse et de Rodin sont complexes, parfois tumultueuses. Elles s'expriment notamment lors de l'exposition de 1864 organisée par l'Union centrale des Arts décoratifs. A signaler que Rodin est engagé comme premier assistant de Carrier Belleuse dans l'Atelier de la Rue de la Tour d'Auvergne. Ils resteront six années ensemble.

Ils se retrouveront une 2^{ème} fois à Bruxelles en 1871 pour réaliser la décoration sculptée de la Bourse de Commerce (une frise sculptée entourant le bâtiment accompagnée de deux groupes ornant le fronton). Il y aura une ultime collaboration à Sèvres de 1879 à 1882. Ces deux géants se sont complétés, parfois associés, souvent déchirés mais leurs immenses qualités respectives ont toujours été complémentaires les unes des autres.

Carrier Belleuse eut d'ailleurs l'occasion de venir en aide à Rodin en 1877.

Alors que ce dernier venait de présenter un plâtre intitulé « L'âge d'airain » il fut accusé d'avoir moulé et non sculpté cette œuvre. Tous les sculpteurs reconnus dont Carrier Belleuse ont volé au secours de Rodin, reconnaissant son très grand talent. L'artiste accusé fut reconnu innocent. Carrier Belleuse lui témoigna son admiration en l'appelant à ses côtés à Sèvres.

L'action de Carrier Belleuse à Sèvres a été très appréciée par les artistes et critiques d'art de l'époque. « Le choix était particulièrement heureux de cet artiste délicat, dont le talent s'appliquait avec un égal succès au portrait, à la figure et aux grandes compositions décoratives ». (Lechevallier – Chevignard).

Après Bruxelles, le retour à Paris se fit en 1871. Il fallait reconstruire. C'est alors que Carrier Belleuse effectua les plus importantes commandes publiques : Torchères de l'Opéra, la Fontaine du Théâtre français, la façade du Théâtre de la Renaissance, la Banque de France.

Carrier Belleuse a manifesté une véritable haine contre les vainqueurs. En témoigne les conflits avec la Société du Panorama de Berlin qui lui commande un buste du Komprimg. Il fixa un prix de cinq millions, équivalent de l'indemnité demandée à la France. La commande fut retirée.

A son retour à Paris, il s'installe, Rue de l'Equateur (avril 1871).



La liseuse.

F) LES DESSINS



Dessin : Alexandre Dumas par Carrier Belleuse.

Carrier Belleuse commence toujours par dessiner soigneusement le sujet qu'il se propose de traiter. En 1884, il a publié un recueil contenant 200 facs simulés de ses dessins intitulé « l'application de la figure humaine à la décoration et à l'ornementation industrielle ».

C'est essentiellement les visages de femmes qui sont à la source de son inspiration.

On y trouve les jeux d'ombre et de lumière du peintre, la reproduction fidèle des modèles anatomiques du sculpteur. Dans tous ces dessins les lignes sont pures, bien éclairées. Les plus représentatifs sont actuellement au musée de la Manufacture. Exemple significatif : les trois figures féminines avec cymbales et tambourins qui ont servis à la décoration du Vase Bleu.

CARRIER BELLEUSE DANS L'HISTOIRE

La production très diversifiée de Carrier Belleuse marque une rupture avec la période romantique qui l'a précédée. Attachée au mouvement des lignes et des attitudes, au respect des proportions, à l'expression des regards tendus vers un objectif, elle est représentative du néo - classicisme qui domine au 16^{ème} siècle. Les œuvres de Carrier Belleuse ne sont pas des «natures mortes » ; elles expriment des sentiments, des formes, des attitudes : c'est ainsi que dans tous les portraits de femmes émane une mélancolie pénétrante, alors que ses allégories sont des évocations souriantes.

Ainsi on peut affirmer que Carrier Belleuse a marqué profondément l'art du 19^{ème} siècle. Il a, dans le domaine décoratif, apporté de nombreuses innovations. Dans le domaine architectural, son talent et son imagination ont bénéficié des grands travaux de rénovation de Louis Napoléon à partir de 1864, qui ont trouvé un prolongement dans les travaux inaugurés au début de la 3^{ème} République.

Une telle intensité monumentale, un tel apport dans la décoration des bâtiments, des façades, ne s'étaient pas vus depuis la période gothique. Par l'ampleur et la diversité de son œuvre, Carrier Belleuse a influencé profondément la plupart des sculpteurs de son époque, tels Carpeaux, Dalon, et même Rodin.

Carrier Belleuse a toujours eu une véritable passion pour l'enseignement, pour aider les jeunes artistes.

D'abord à l'école commerciale de la rue Trudaine bâtie aux frais de la chambre de commerce de Paris. 120 adultes y étudiaient le dessin sous la conduite de Carrier Belleuse. Vers les années 60 il enseigna à l'Académie Julian exclusivement réservée aux femmes.

Carrier Belleuse corrigeait les travaux des élèves le soir et cela gratuitement, par sa nature généreuse et probablement en souvenir de ses premières difficultés.

Carrier Belleuse enseigne également la poterie lors de son passage à Londres.

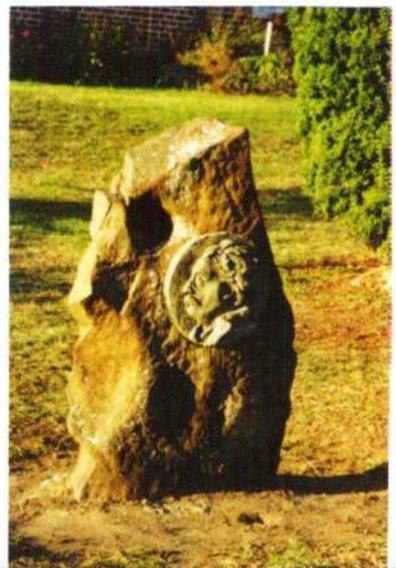
Il reçoit de nombreuses décorations.

Il fut promu chevalier de la légion d'Honneur. Officier en 1885. A l'occasion de l'exposition générale des Beaux Arts à Bruxelles, il reçut le ruban de l'ordre de Léopold.

A partir de 1885, Carrier Belleuse est frappé par un diabète d'une extrême gravité. Il perd progressivement la vue.

Décès de Carrier Belleuse

Il est décédé le 3 juin 1887 à Sèvres. Il est resté jusqu'au dernier instant en communication avec son atelier, avec les êtres, les objets, l'environnement qu'il a si bien traduit dans ses œuvres. La vente de ses œuvres, de son mobilier personnel (armoire du 18^{ème} siècle, dessertes Renaissance, chaises Louis XIII, faïence de Rouen et de Delf ont permis de couvrir 25.000 fr. de dettes et ont probablement assuré des revenus nécessaires à l'existence de la famille.



Sa dépouille fut transférée à Saint Germain en Laye en 1889, dans la sculpture familiale. Aujourd'hui il repose sous son buste sculpté par Rodin.

La commune d'Anizy-le-Château lui a élevé une stèle dans la cour d'une école qui porte son nom.

CARRIER BELLEUSE ET NOTRE TEMPS

L'essentiel de son œuvre a résisté au temps. Ses monuments sont toujours au cœur de nos villes, ses sculptures au centre de nos édifices publics ; ses œuvres sont toujours recherchées par les amateurs d'art car cet artiste de très grand talent, à l'imagination créative exceptionnelle, à l'habileté incomparable, était à la fois sculpteur, peintre, dessinateur, décorateur. Grâce à son génie, la glaise s'animait sous ses doigts, prenait forme, devenait vivante en un instant. Il savait tout faire.

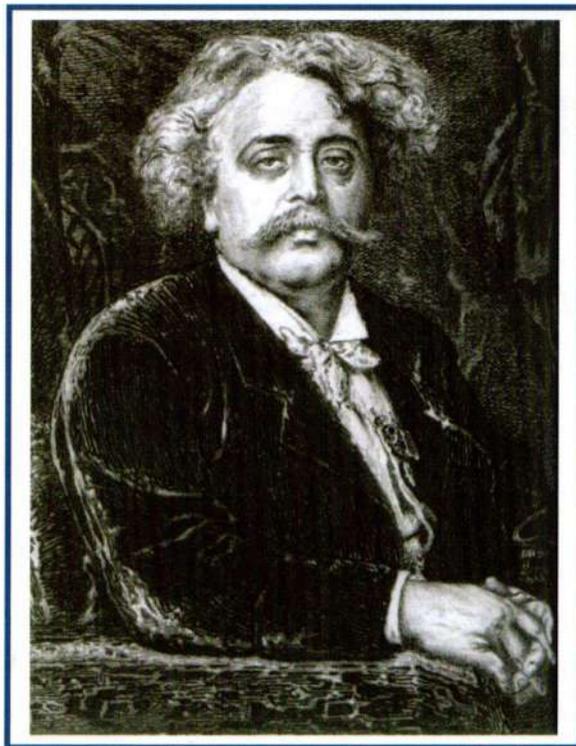
Il pouvait tout faire. Rien ne lui échappait.

Il a traversé son existence avec passion, très attentif à son travail et à ses huit enfants.

LE JUGEMENT DE SES CONTEMPORAINS

Les contemporains de Carrier Belleuse ont bien jugé l'homme et la qualité de son œuvre. Rastignac dans ses souvenirs parle de « cet homme aux cheveux blancs et à l'air jeune, vif, alerte, qui n'en fut pas moins l'un des tempéraments les plus originaux de notre époque ».

Ségard, critique d'art évoque « cet homme bon est droit, un homme de cœur, une belle tête d'artiste, le nez légèrement busqué, le menton volontaire, les yeux très doux aux paupières un peu tombantes, et la crinière de



cheveux fins, cheveux blancs très tôt, rejetés en arrière par un mouvement familier de la main, de petite taille, devenu assez vite un peu gros... ». Il regrette « l'homme de cœur, l'homme de bien et l'ami dévoué, les autres regretter ont l'artiste remarquable, distingué et toujours fidèle au culte du beau qu'il comprenait si bien ».

Le sculpteur Henri Allouard, souligne un autre aspect de sa personnalité. « C'était un vrai romantique aussi bien d'ailleurs au physique qu'au moral. Il aimait la vie de Paris. On le rencontrait aux premières représentations, aux fêtes bruyantes, aux funérailles de tous les hommes célèbres. Le soir dans les brasseries du quartier Pigalle, la nouvelle Athènes, l'Épinette, le Rat Mort, lieux de rendez-vous habituels des peintres, des sculpteurs, des gens de lettres, des musiciens notables d'aujourd'hui ».

Paul Endel, qui tenait la chronique de l'Hôtel Drouot décrivait comment le tempérament de Carrier Belleuse se reflétait dans son aspect et dans son art. « Regardez le passer dans la rue : il est habillé de velours, coiffé d'un large feutre, chaussé de bottes molles. Ni Rapin, ni Dandy. Un élégant qui a de la grâce débordant dans toute son œuvre. Il sculpte comme Watteau peignait ».

Jeune Ellens Hargove dans sa thèse de 1975 sur la vie et l'œuvre de Carrier Belleuse reprend à son compte cette description « les mots que choisit Endel : grâce, élégance, charme saisissent bien l'essence du style du sculpteur et font émerger une image particulièrement sympathique de l'artiste à travers son œuvre ».

Jules Salmon, dans ses mémoires donne un aperçu de leur vie d'alors. « Se destinant l'un à la ciselure, l'autre à la gravure, ils furent rapidement entraînés par goût vers la sculpture. Leur acharnement au travail les fit assez vite remarquer. Mais Carrier Belleuse devait travailler plus encore pour aider sa mère ».

De sorte que les seules distractions qu'ils pouvaient prendre se passaient la nuit. Une fois par mois ils s'autorisaient une réunion dans un café de Bondy, pour une « glorieuse » partie de billard. Ils se raccompagnaient jusqu'à des distances insensées et des heures inavouables ».

Pourtant Carrier Belleuse eut aussi des détracteurs. Au moment de ses travaux pour la Païva en 1867, on lit dans le journal du Goncourt : « Saint Victor vente le talent du banal sculpteur de cela, de quelques œuvres de ce pacotilleur du 19^{ème} siècle, ce copieur de Clodion ».

L'HOMMAGE DE VILLERS-COTTERETS

Une statue monumentale de Carrier Belleuse en bronze (3 mètres de haut, 912 kg) a été inaugurée à Villers Cotterêts le 24 mai 1885, le surlendemain de la mort de Victor Hugo en présence de Dumas fils, lequel aurait refusé de participer à une souscription destinée à la conception d'un monument à la mémoire d'Alexandre Dumas père au motif que « ce n'est pas de sa postérité qu'un grand homme doit tenir une statue, c'est de la postérité ».

Malheureusement la statue de Carrier Belleuse a été livrée au four d'un fondeur en janvier 1942.

On est effaré par la stupidité d'une telle décision : Comment peut-on tenter d'effacer la mémoire d'un artiste qui a marqué de son empreinte le 19^{ème} siècle et dont les œuvres sont encore présentes dans nos villes et nos musées pour récupérer du métal fondu ?

La valeur culturelle ne peut se monnayer.

En 2002, lorsqu'il a été envisagé de transférer les cendres d'Alexandre Dumas au Panthéon la commune de Villers Cotterêts a décidé de reconstituer la statue de cet écrivain qu'avait sculpté Carrier Belleuse.

Ce travail fut confié à Jean Loup Bouvier, artiste de la région d'Avignon, spécialisé dans les personnages historiques. Ce sculpteur a effectué un travail méticuleux. Il a produit une œuvre rigoureusement identique à celle réalisée par Carrier Belleuse. La nouvelle statue a été inaugurée le 11 décembre 2005. Elle est érigée place du Docteur Mouflier, à proximité de la mairie.

L'HOMMAGE DE LA COMMUNE D'ANIZY LE CHATEAU

La commune d'Anizy-le-Château (Aisne) où est né Albert Ernest Carrier Belleuse est imprégnée par le souvenir de cet artiste. Une rue, une école portent son nom. Il fait partie de notre passé, de notre histoire, de notre culture.

La maison qu'il occupait a été détruite lors de la première guerre mondiale. Elle a été remplacée par une construction comparable dont l'architecture nous rappelle ce que fut la demeure de l'artiste au 19^{ème} siècle.

Carrier Belleuse a fait ses premiers pas dans cette commune. Il a vécu son enfance dans une vaste demeure rue de l'Hôtel-Dieu sans être conscient des difficultés qui accablaient ses parents. La santé du père était fragile et il fallait continuer à verser des annuités aux héritiers Suin pour l'acquisition de la maison, probablement surévaluée à l'achat, ce qui grève lourdement les ressources du ménage qui étaient faibles.

Les dix premières années de la vie de Carrier Belleuse passées à Anizy-le-Château l'auront certainement profondément marqué et conditionné pour le reste de son existence. On est toujours captif de son enfance. Aujourd'hui, cet artiste, l'un des plus grands sculpteurs du 19^{ème} siècle, doit rester présent dans notre mémoire collective.

En ce début du XXI^{ème} siècle Carrier Belleuse est plutôt méconnu. Ce qui est injuste à l'égard d'un artiste qui a profondément marqué le 19^{ème} siècle et que nous côtoyons encore, dans notre vie quotidienne en parcourant nos villes et en visitant nos musées.

*Michel REB,
Maire Honoraire,
Juillet 2011*

BIBLIOGRAPHIE

- ❧ *La sculpture en France de 1850 à nos jours, Paul Vitry (1929), edited by André Michel, Paris.*
- ❧ *Histoire de l'Art, sous la direction d'André Michel, éd. Armand Colin.*
- ❧ *Portrait de la France au 19ème siècle, Librairie Honoré Champion, Quai Malaquais, Paris.*
- ❧ *Numéro spécial du bulletin du syndicat d'initiative consacré à Carrier Belleuse sous la direction de Maître Demetz.*
- ❧ *Etude sur Carrier Belleuse (1824 – 1887), Jean-Charles Lefevre, Société d'Histoire de Montmorency, juin 2009*
- ❧ *Archives départementales de Laon. Registres des hypothèques.*
- ❧ *Monographie de Ressons-le-Long, Emile Gailliard, 1905.*
- ❧ *Albert Carrier Belleuse, Achille Ségard, librairie Honoré Champion 1928.*
- ❧ *De chaleureux remerciements aux conservateurs des musées de Douai, Nice, Troyes, Dieppe, Bordeaux, Marseille, Macon ainsi qu'au service photographique de la ville de Vichy, à Jean Charles Lefèvre, animateur de la société historique de Montmorency pour sa collaboration précieuse sur les origines de la famille de l'artiste, au Secrétariat et à la mairie d'Anizy le Château.*